

# Partir pour étudier et jouer

**Le Landeron** Faute de possibilités en Suisse, le jeune prodige du tennis de table Gaël Vendé va aller suivre une filière sport-études en France.

Par  
**Patrick Di Lenardo**

**D**ans la famille Vendé au Landeron, on en est ces jours aux derniers préparatifs. A 15 ans à peine, Gaël, le fils cadet, s'apprête à quitter le foyer. Objectif: entamer une formation sport-études en tennis de table. En France. Car dans notre pays, le jeune prodige n'aurait pas pu bénéficier d'un enseignement équivalent.

## Ecole quasi militaire

«Je pourrai doubler mes heures d'entraînement hebdomadaire et j'espère bien progresser», relève le jeune homme actuellement bardé de titres et de médailles. Mais dans le canton, Gaël est toutefois arrivé en bout de course. «Il devient maintenant plus fort que tous ses entraîneurs», avoue Cédric Vendé, son papa. Le jeune sportif veut certes s'améliorer dans son sport, sans négliger la voie professionnelle, lui qui plus tard aimerait devenir éducateur sportif. A l'ensemble scolaire catholique rochois de la Roche-sur-Foron, il trouvera exactement ce qu'il lui faut. Entre Annecy, Cluses et Annemasse, cette école

privée offre trois filières sport-



Gaël Vendé ira passer son bac en France tout en jouant intensément au tennis de table.

études (tennis de table, handball et judo) à des élèves triés sur le volet. Gaël a ainsi dû se soumettre à des examens d'entrée, tant au niveau sportif que scolaire. Et le directeur de l'établissement est même venu voir au Landeron où avait grandi ce garçon qui sera le seul Suisse de l'école.

Le tennis de table, c'est toute une histoire pour les Vendé. Cédric y a longtemps joué et entraîné les juniors, le fils aîné Loïc est aussi un joueur assidu. Depuis quelques années, matches et entraînements rythment toute la vie de la famille. Désormais pour Gaël, on passe à la vitesse supérieure. Cette nouvelle école ressemblera à tout, sauf à des vacances. La vie d'internat, le retour une fois par mois dans la famille, 36 heures de cours et jusqu'à 16 heures de tennis de table par semaine. Le tout dans une discipline quasi militaire, sans loisirs, ni sorties, ni télé. Mais au bout des quatre ans d'études, outre de possibles progressions sportives, il y aura surtout le bac...

«Ca va être difficile, je le sais. Mais je m'habituerai. Je suis prêt à faire tous les sacrifices du moment que je peux jouer au tennis de table», explique le jeune homme qui figure parmi les huit meilleurs joueurs suisses de sa catégorie.

Il avoue toutefois que le plus dur sera de s'éloigner de ses amis sans pouvoir conserver le contact direct, «car on n'aura pas internet là-bas». Habitué des voyages au fil des tournois (il revient à peine de Russie et repartira à Prague dans une quinzaine), notamment dans le cadre de l'équipe suisse, Gaël Vendé va enchaîner aussi les tournois dans le cadre du championnat de France. «Je vais pas mal voyager», se réjouit-il.

## Le coût de l'aventure

Lorsqu'elle évoque le prochain départ de son fiston, Christine, la maman, a un petit pincement dans la voix. «Ça va faire un vide. On l'appréhende un peu. Mais Gaël doit pouvoir saisir sa chance». Des sacrifices, Gaël ne sera pas le seul à en faire. Car cette formation privée aura un coût. «Tout compris, nous avons estimé le budget à une quinzaine de milliers de francs par année», explique Cédric Vendé. Si la famille peut compter sur le soutien des siens pour assurer le financement, elle prépare toutefois un dossier de sponsoring afin de l'aider à boucler l'opération. /PDL